

Cannibalismes et sacrifices humains. Triangulations méso-andino-amazoniennes

**Première séance 5 mai 2017 14h30-16h30
MAE, salle 308.**

Cet atelier GERM/EREA a pour but de redécrire, analyser et comparer les pratiques sacrificielles des Amérindiens liées au cannibalisme, au sacrifice humain et à l'autosacrifice. Si nous disposons, aujourd'hui de propositions théoriques de valeur concernant la Mésoamérique, les Andes et l'Amazonie, celles-ci restent à ce jour insuffisamment articulées les unes aux autres car elles privilégient soit une érudition ethnographique ou ethnohistorique régionale soit recourent à des principes analytiques très génériques. L'objectif général de cet atelier sera donc de remettre en chantier une théorie unifiée du cannibalisme, du sacrifice et de l'autosacrifice, pertinente à l'échelle des mondes amérindiens et apte à en décliner les divers aspects. On favorisera des matériaux empiriques nouveaux et des connexions encore peu travaillées — revenant par exemple sur les modes de préparation et d'ingestion, les modalités de la consommation, les éléments de la personne et leur circulation induite par la performance sacrificielle/cannibale mais aussi les enjeux pragmatiques et politiques de telles pratiques.

La première séance a pour objet de commenter et discuter un texte récent de Vincent Hirtzel, qui porte sur l'étude de récits mythologiques recueillis sur le piémont andin (Yurakaré et Matsigenka) et met en scène des victimes d'homicides réincarnés en vautours ; ceux-ci, sous cette nouvelle identité de charognard, viennent manger leur ex-corps. Partant de ce cas concret, l'objet de la discussion sera de comprendre l'articulation du cannibalisme dans les basses-terres sud-américaines avec le cannibalisme andin telle qu'il était (exceptionnellement) mis en œuvre par les Inca et tel qu'on le retrouve mentionné jusqu'au XX^e siècle dans certaines régions (Nord-Potosí, Bolivie). Dans la mesure où l'argumentation aborde les conditions qui rendent le cannibalisme compatible avec des formations sociales hautement hiérarchisées, il s'agira de réfléchir à des pistes de réflexions susceptibles d'être transposées aux contextes méso-américains, par exemple aux pratiques d'autosacrifice maya.

D'autres séances, en cours de programmation auront lieu à l'automne 2017. Elles seront consacrées à cette même problématique à partir d'autres terrains et d'autres données, en suivant le fil rouge du sang du sacrifice et de la place de la consommation de chair humaine ou de son substitut dans les cultures amérindiennes déclinant ainsi les transformations plausibles du complexe cannibalo-sacrificiel entre Mésoamérique, Andes et Amazonie.

Les incitateurs de discussion pour cette séance seront Antoinette Molinié et Philippe Erikson